Marc 13 :1 Tandis que Jésus sortait du temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde ! Quelles belles pierres, quelles grandes constructions ! » 2Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici une pierre sur l'autre ; tout sera détruit. »

Le premier temple de Jérusalem a été construit par Salomon. Il représentait la présence de Dieu au milieu de son peuple. Le temple est détruit en 586 avant JC par les néo babyloniens de Nabuchodonosor II. Un second temple est construit en 532 avant JC sous Zorobabel. C'est ce même second temple qui est dénaturé par Hérode le Grand qui entreprend de lui donner un lustre encore plus grand en l'an -20. En Marc 13, Jésus prophétise la destruction du second temple, et effectivement, en l'an 70, les troupes romaines du général Titus rasent la construction lors de la première guerre judéo-romaine.

Corine et moi aimons beaucoup visiter les monastères, prieurés, églises et cathédrales. Et c'est vrai que nous apprécions beaucoup leurs histoires et j'ai mon classement personnel des plus belles cathédrales du monde :

1/ la Sagrada Familia de Barcelone, où j'ai vécu une expérience mystique, tant j'ai trouvé les pierres belles et la construction grande. J'aurais parfaitement pu être le disciple qui a dit ces paroles au Christ : Ah Seigneur, vois-tu comme cela est beau ? Allez-y si vous pouvez, le génie de Gaudi est à la hauteur de ce qu'a été sa foi.

2/ La basilique Saint-Pierre de Rome, imaginez, elle a la taille d'un stade de foot, mais elle est en marbre.

3/ La cathédrale de Strasbourg, mais là, j'ai peur de ne pas être objectif, hein ? Même si c'est vrai qu'elle est belle ! J'ai lu les sagas de Kenn Follet sur les bâtisseurs de cathédrales, j'avoue que je respecte

leur foi, et leur désir de rendre hommage à Dieu par leur talent, leur art et de lui bâtir ce qu'il y a de plus beau.

Je sais aussi, quand je les visite, que Jésus est sorti du temple. La manifestation visible de la présence de Dieu sur terre aujourd'hui, ce n'est plus un bâtiment statique, comme le temple de Jérusalem, mais c'est un croyant né de nouveau, et collectivement, c'est l'assemblé locale, et au-delà, c'est l'Eglise universelle.

C'est pour cela que nous pouvons interpréter ces deux versets comme un point de rupture entre l'ancienne et la nouvelle alliance, parce que si avant, il y avait la présence de Dieu qui résidait dans le temple, Jésus montre qu'il y a un grand changement qui va s'opérer.

Il quitte symboliquement les lieux où pendant des siècles siégeait la présence de Dieu. Plus tard, à la crucifixion, le voile du temple se déchire pour montrer que la présence de Dieu n'est plus enfermée dans le Saint des Saints.

Mais ici, le mouvement de Jésus indique déjà que le temple de Jérusalem ne sera plus le centre de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Ce temple, construit à l'origine sous l'impulsion divine, va devenir « de belles pierres et de belles constructions », mais le Christ en est sorti et l'avenir de ce temple était purement et simplement la destruction.

Ce sont maintenant les églises locales, c'est-à-dire l'assemblée des croyant, qui sont des phares du Seigneur dans cette ville. Nous sommes l'une d'elles.

Nos assemblées sont toutes différentes les unes des autres. En ce qui nous concerne, j'aime la grâce qui est enseignée, ainsi que le bénévolat à tous les étages. Sans être aveugle sur nos défauts, je pourrais être ce disciple qui dit à Jésus « Maître, regarde ! Quelles

belles pierres, quelles grandes constructions ! ». Mais il y a une différence de taille avec le temple de Jérusalem, surtout celui agrandit par Hérode le Grand : ces pierres, cette construction, n'ont pas été réalisées par la main de l'homme, même si nous avons tous œuvrés à la présidence, la louange, la prédication, le bureau de l'association cultuelle, celui de notre association culturelle, le CADA, l'enseignement des enfants, celui des collégiens, le groupe de jeunes, celui des Oyas, l'espace femme, les annonces, le ménage, et toutes ces milles et unes activités, je veux croire que c'est l'Esprit Saint qui a coordonné, inspiré, planifié.

Nous avons aussi nos défauts. C'est d'ailleurs ma principale difficulté, quand tu es en charge de quelque chose, que tu demandes et sollicites, et que tu ne vois rien venir, il faut une foi bien solide pour se dire que ça va finir par se faire….malgré moi !

Nous avons aussi quelques spécificités. Nous avons une particularité assez miraculeuse, nous sommes 60 membres mais 120 libres-penseurs ! Pas d'offense, je me suis compté 4 fois plus que quiconque d'autre dans cette catégorie.

Nous avons deux fois plus d'avis sur ce qu'il faudrait faire en plus dans l'église ou sur ce qu'il faudrait ne pas/plus faire, que de membres.

60 membres et 120 libres-penseurs, c'est là une richesse. La semaine dernière, le CE a rassemblé ceux qui étaient en charge d'une activité dans l'église. Nous étions une vingtaine, de plusieurs cultures, de tous les âges (à peu près), de différentes opinions et nous parlons chacun de nos visions et comme le jour de la pentecôte, l'idée était que si nous avons différentes opinions et visions, nous puissions tous nous comprendre. Un seul cœur.

Je ne souhaite pas que de 60 membres et 120 libres-penseurs, il ne naisse qu'une seule voix, ce serait nous appauvrir, mais il faut un

espace d'expression commun pour éviter le danger de bâtir de belles pierres et de belles constructions d'où le Christ est sorti.

En bref, nous nous attendons à ce que le Seigneur nous parle sur l'avenir de l'église locale mais en même temps, la difficulté est d'éviter de nous retrouver vidés de toute substance : juste de belles pierres et de belles constructions.

Christ Pour Tous est issue de la plus grande église sur la place de Rennes, voir de l'ouest de la France, lorsque nous étions rue du Noyer au début des années 2000. Plus de 200 personnes au culte, de la louange, l'expression du Saint-Esprit, de nombreux jeunes, un pasteur, 4 anciens, une équipe de responsables élargie d'une dizaine de personnes et nous étions affiliés à une fédération.

Peut-être étions nous plusieurs à dire « Maître, regarde ! Quelles belles pierres, quelles grandes constructions ! ». Je ne sais pas si Jésus est sorti du temple. Parfois, l'homme le pousse aussi dehors.

Mais, il arrive que des églises s'arrêtent. Comme le temple, ce n'est plus le bâtiment, mais des personnes, les personnes continuent ailleurs.

Mais il arrive que des églises, en tant que rassemblement de croyants, éclatent. Quand je lis les lettres aux églises de l'Apocalypse, j'imagine bien que ce n'est pas un phénomène rare. Des églises naissent, des églises meurent. Le témoignage demeure, parce qu'il est en nous.

Christ Pour Tous est une des églises locales issues de cet éclatement. Je n'ai pas été de ceux qui ont fondé Christ Pour Tous, j'ai eu un black-out de quelques mois, parce que j'étais membre de l'équipe élargie qui a tenté de gérer l'explosion au moment où elle arrivait, de sorte que j'ai mis un moment à rejoindre ma place, ici.

Nous avons rejoint Christ Pour Tous rue Alphonse Guérin. Les années Alphonse Guérin ont été des années pour vivre nos blessures, après la division de l'ACEPR rue du Noyer.

Nous avons ensuite déménagé pour être sur le Mail François Mitterrand. Nous sommes passés de notre « grenier » sous comble où nous étions bien cachés et très cocooning, à un local avec notre fameuse vitrine et on ne peut plus visibles. L'église commençait à se renouveler avec des personnes qui n'avaient pas connus la division. Les années au Mail, je les ai ressenties comme des années de guérison.

Nous sommes aujourd'hui, en ces lieux, le Stadium, et la majorité des personnes au culte n'ont pas connu la division, de sorte que l'église est le siège de nouvelles aspirations. Ces nouvelles aspirations challengent positivement le Conseil d'église, qui à part Stéphanie, est composé de personnes qui ont traversé ces évènements.

Et au conseil d'église, nous sommes ouverts au changement, s'il doit y en avoir un, et vous savez pour m'avoir écouté que je crois à une rupture dans l'Eglise, une rupture en continuité, parce que le monde change et que le Seigneur est le Dieu des vivants et non des morts. Jésus risque de sortir de beaucoup de belles pierres et de beaucoup de grandes constructions. Nous ne sommes pas à l'abri.

Ce verset, peut aussi avoir une dimension individuelle. Le Saint-Esprit est vivant, et il nous parle personnellement à travers un texte. En tant que croyants, nous cherchons souvent la direction du Seigneur pour nous. La plupart du temps, la question que l'on pose au Seigneur, c'est : où aller, quoi faire ? On a un choix devant soi et on ne sait pas quelle option choisir entre plusieurs bonnes possibilités. Mais il arrive que parfois, le Seigneur nous pousse dans un choix que nous n'aurions jamais fait sans contrainte.

Ce verset m'a parlé de manière personnelle, dans une situation brutale, par pure bonté de notre père céleste.

Vous savez pour la plupart que je travaille dans le domaine des nouvelles technologies. Je sais que je suis béni dans ce que je fais, que j'y suis à ma place. Je suis aussi bien à ma place que l'homme de Dieu qui est appelé à un ministère à plein temps. Pour moi, ce n'est pas juste un travail, je suis spirituellement à ma place.

Mon embauche a été miraculeuse, totalement dirigée par le Seigneur.

Je dirige l'activité scientifique dans deux domaines, la réalité augmentée et l'holographie numérique. Si ça ne vous parle pas, l'un c'est le casque d'Iron Man et l'autre, la princesse Leïa que fait apparaître R2D2 pour appeler Obi Wan au secours dans la guerre des étoiles.

Avant la pandémie, je voyageais partout dans le monde pour rencontrer d'autres spécialistes, faire des partenariats, trouver des alliés, partager nos résultats, convaincre de notre technologie. J'ai toujours trouvé que le fruit du travail de l'homme est quelque chose de noble, nonobstant les mauvais usages qu'on peut en faire.

Par la foi, cela me montre aussi que nous sommes faits à l'image de Dieu, parce que l'intelligence collective nous permet de créer. Alors, nous ne créons pas du néant, mais nous avons cette aspiration en nous.

Tant que je lisais le verset 1 qu'à moitié « Belles pierres, belles constructions » ça collait à ce que je pensais : j'ai bâti de belles constructions avec de belles pierres. Je suis content de ma carrière. Et j'ai parfaitement le droit de l'être. Rien de mal à cela.

Un évènement important est venu ajouter l'autre partie du verset à ma situation particulière : « Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici une pierre sur l'autre ; tout sera détruit. »

Aujourd'hui, mon entreprise licencie 40% des effectifs de la recherche, soit 60 postes. Un de mes projets sera arrêté. J'ai l'option de pouvoir rester, j'ai aussi celle de partir. Il y a aujourd'hui, trois chances sur quatre que d'ici fin octobre je quitte mon entreprise.

Je dis trois chances sur quatre, parce que je ne veux pas perdre la face si j'y reste, mais objectivement, si je lis correctement ce verset et vu d'autres éléments qui seraient trop longs à raconter ici, il est plutôt clair que le Seigneur me dit d'aller voir ailleurs s'il y est ! Bref, il a prévu pour moi de passer à autre chose.

Le Seigneur me montre, à travers ces paroles, « tout sera détruit », que je vais aussi faire autre chose.

Il arrive que parfois, le Seigneur nous pousse dans un choix que nous n'aurions jamais fait naturellement, simplement parce que son temps est venu pour nous de nous engager dans une autre bonne chose. Ce n'est pas juste que jusqu'ici, ma carrière n'était que de la belle pierre et de la belle construction, je vous ai dit que j'étais à ma place, mais c'est juste que c'est le temps de Dieu de passer à autre chose.

C'est brutal, quoique le Seigneur reste bon pour moi et qu'il m'y a préparé et je reste persuadé que le Seigneur veut pour nous beaucoup plus que de belles pierres et de belles constructions.

Je viens d'appliquer ce verset à deux situations, une situation collective et une situation personnelle.

Une de nos difficultés en tant que croyants est la tendance à la schématisation des expériences spirituelles.

Nous projetons ce qui est du champ personnel au champ collectif. Et d'autre part, nous appliquons ce que nous avons vu ou fait ailleurs à un contexte qui n'est plus le même.

Il n'est pas toujours facile de savoir si une aspiration ou une vision que nous avons est pour l'individu que nous sommes, si cela est pour notre famille ou si cela est pour notre église.

S'ajoute à cela pour les plus enthousiastes d'entre nous, la perte de tout recul quand on s'extasie devant la belle pierre et la grande construction que nous envisageons dans nos visions, incapables que nous sommes alors de réaliser que le Christ est sorti du temple.

Et la difficulté vient quand on veut entrainer un groupe dans quelque chose qui est purement un appel individuel.

L'idée du rassemblement des responsables d'activités dont je vous ai parlé au début, était de donner un espace d'expression où nous pouvons discuter nos belles pierres.

Mon vœu personnel, si ce n'est ma vision, est que ce soit le Saint-Esprit qui bâtisse avec nous tous une histoire où Jésus est avec nous. Que la pierre soit belle ou pas, je souhaite que nous marchions non pas là où le CE le veut, non pas là où un homme le veut, mais là où le Saint-Esprit veut nous conduire.

Ça ne m'intéresse pas et je pense vous non plus, si Jésus n'est pas dans tout cela. On en revient toujours et encore à ce que David a appelé des œuvres vives.

En ce moment, notre église est entre deux eaux. Nous continuons sur ce qui est là, avec nos valeurs, et nous nous posons la question de notre chemin.

La tentation est très très grande de remplir un vide imaginaire, je dis imaginaire parce que à mon sens, tant que le Saint-Esprit n'a pas dit de faire autrement, c'est que ce n'est pas encore le moment.

La tentation de remplir consiste à prendre une voie, parce qu'elle nous semble la meilleure option possible. Après tout, qu'y-a-t'il de mal à tout donner pour évangéliser, ça ne peut pas être une erreur ? Pourtant…

Quand une voie est ainsi choisie, à vue d'homme, ce que nous cherchons à faire, c'est à faire rentrer le Saint-Esprit dans nos projets. Autant, Jésus sortant du temple, ça peut être violent, que ce passe-t-il quand on construit de belles pierres et qu'on l'invite à entrer ?

Marc 11 : 15 Jésus entra dans le temple et se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple.

La bonne idée, au bout d'un moment, elle nous fait changer de cap. Au départ, il fallait pourvoir en colombes sacrifiées dans le temple. Puis pour fluidifier le service, parce qu'il y a vraiment trop de pèlerins, on a la bonne idée de mettre en place une chaîne d'approvisionnement, et voilà comment on se retrouve avec un système capitalistique, directement de l'éleveur local à l'autel, et plus tard, un trafic de colombes qui vient de pays plus lointain où elles sont produites en parfait état d'être offertes. Et le temple est devenu un commerce.

Moi, je me méfie de moi-même, je me méfie de mes idées, je me méfie de me lancer dans une entreprise purement humaine, si, aussi bonne soit-elle, ce n'est pas celle que le Seigneur avait prévu pour moi.

Nous avons vu trois points déjà : l'aspect collectif de la bonne direction voulue par le Seigneur, l'aspect individuel et enfin, les interactions entre la révélation personnelle et collective.

J’aurais un dernier point : Que se passe-t-il quand nous nous engageons dans la bonne direction ? Tout se passe-t-il comme sur des roulettes ?

Marc 14 : 55 Les grands-prêtres et tout le conseil suprême cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort, mais ils n'en trouvaient pas. 56Beaucoup de gens, en effet, portaient de faux témoignages contre lui, mais ils se contredisaient entre eux. 57Quelques-uns se levèrent et portèrent contre lui ce faux témoignage : 58« Nous l'avons entendu dire : “Je détruirai ce temple construit par des mains humaines, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas une œuvre humaine.

La décision que le Seigneur prend pour l’humanité entière, c’est de ne plus siéger dans le temple de Jérusalem, mais d’en bâtir (littéralement ressusciter) un autre, en trois jours. Ce temple ne sera pas une œuvre humaine. Et là, le chemin devient compliqué à expliquer et compliqué à accepter pour l’homme qui ne considère que la logique, le matériel, les belles pierres et les belles constructions. Parce qu’au moment de la résurrection de Jésus, le temple de Jérusalem existe toujours !

Il ne sera détruit qu’une quarantaine d’année plus tard. Il faut un regard autre que celui de la logique humaine, que celui des projets humains, il faut un discernement, de la foi, pour entendre que le voile du temple s’est déchiré.

Il faut d’autant plus de foi que le temple bâti par Jésus en trois jours, à savoir son corps ressuscité, il est d’une autre nature que ce que nous construisons. On ne peut le toucher, il traverse les murs, il monte au ciel.

Qui veut encore construire quelque chose sur la base de son seul avis ?

Que ce soit le Seigneur qui guide Christ Pour Tous. Parce que même ainsi, notre bonne décision, éclairé de la présence du Christ sera notre propre acte d'accusation pour d'autres.

Je voudrais terminer par vous lire un verset d'encouragement qui sont en lien avec le sujet :

1 Corinthiens 3 :16 Vous savez sûrement que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. 17Eh bien, si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu détruira le coupable. Car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui êtes son temple

L'Esprit de Dieu habite en nous, c'est un fait, et il n'a pas pour intention d'en sortir. Il a si peu l'intention de sortir de nous que si quelqu'un entreprend de nous détruire, Dieu lui-même promet de détruire le coupable.

Le coupable, il y a là un jugement qui tombe sur ceux qui s'en prennent au croyant.

Aujourd'hui, on ne parle plus du temple de Salomon ou d'Hérode le Grand, mais vous êtes le temple de Dieu. Je suis sûr que le Seigneur lui-même voit que vous êtes de belles pierres et de grandes constructions, des pierres vivantes, un temple organique et spirituel, la présence de Dieu ici-bas, le témoignage de sa grandeur.

C'est un très bon début pour avancer ensemble.